

## MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

[C - 2001/00553]

**Concerne : Circulaire ministérielle PLP 8 relative au congé volontaire préalable à la mise à la retraite applicable aux membres du personnel de la police locale (art. 238 LPI)**

A Madame et Messieurs les Gouverneurs de province

A Mesdames et Messieurs les Bourgmestres

Pour information :

A Mesdames et Messieurs les Commissaires d'arrondissement

Au Président de la Commission permanente de la police Communale

Madame/Monsieur le Gouverneur

Madame/Monsieur le Bourgmestre

Le but de cette circulaire est, vu la réglementation complexe et les nombreuses questions à ce sujet, d'apporter quelques éclaircissements concernant l'application de la mesure volontaire de congé préalable à la pension applicable aux membres du personnel de la police locale, conformément à l'article 238 de la loi du 7 décembre 1998 organisant un service de police intégré, structuré à deux niveaux.

#### 1. Fondement légal et réglementaire.

En l'espèce, les textes suivants doivent être consultés : les articles 238, 239, 248, alinéa 2, et 260 de la loi du 7 décembre 1998 susmentionnée, l'article 41 de la loi du 27 décembre 2000 (M.B., 6 janvier 2001, p. 316 et erratum au M.B., 6 avril 2001, p. 11604), ainsi qu'un projet d'arrêté royal concernant l'octroi d'un congé préalable à la retraite pour les membres du personnel des services de police.

#### 2. Champ d'application ratione temporis.

Des articles 238, 248, alinéa 2, et 260 de la loi du 7 décembre 1998 susmentionnés, il ressort que le conseil communal ou le conseil de police ne peut décider pareille mesure qu'une fois que la police locale sera mise en place, en application de l'article 248. Concrètement, le conseil communal ou le conseil de police disposent de 2 ans après la date d'entrée en vigueur de l'arrêté royal visé à l'article 248 pour, le cas échéant, prendre une telle mesure. Une fois la décision prise, elle compte pour un terme définitif de 5 ans, à compter de la date de cette décision (cfr. art. 41, 1°, de la loi du 27 décembre 2000). Cela signifie que les membres du personnel qui satisfont aux conditions d'application pendant cette période de 5 ans, peuvent demander et obtenir leur congé préalable à la pension.

#### 3. Champ d'application ratione personae.

Vu l'article 238 de la loi du 7 décembre 1998 et l'exposé des motifs à ce sujet, la mesure vaut uniquement pour les fonctionnaires de la police locale nommés. Les membres du cadre administratif et logistique ainsi que les auxiliaires de police en sont donc exclus. En outre, la loi permet de différencier et d'appliquer la mesure soit à tous les fonctionnaires de police, soit aux fonctionnaires de police revêtus d'un certain grade, soit par cadre (de base/moyen/officier). Le fait d'avoir opté pour le maintien du statut d'origine (limité, comme vous le savez, à quatre volets) ne fait pas obstacle au droit, c-à-d : tout membre du personnel qui satisfait aux conditions peut obtenir le congé, qu'il tombe ou non entièrement dans le champ d'application du nouveau statut.

Une fois la catégorie des bénéficiaires connue, les autres conditions sont prises en compte, à savoir :

1° avoir au moins 56 ans (art. 238 de la loi du 7 décembre 1998);

2° compter 20 années de service admissibles (art. 238 de la loi du 7 décembre 1998);

3° ne pas avoir atteint l'âge auquel on peut être pensionné sur demande (art. 41, 2° de la loi du 27 décembre 2000). Pour les officiers, l'âge est ainsi porté à 60 ans, aussi bien dans l'ancien que dans le nouveau statut. Pour les autres cadres, l'âge est également porté à 60 ans pour ceux qui ont opté pour le maintien de leur ancien statut, et 58 ans pour les autres.

Une question qui est aussi fréquemment posée est de savoir si la mesure vaudra aussi pour les fonctionnaires de police des brigades territoriales de la police fédérale transférés. Une réponse positive doit être apportée à cette question. Néanmoins, vu leur âge de pension "vieux statut" ou leur clause de sauvegarde relative à l'âge de la pension dans le nouveau statut, presque aucun d'entre eux ne peut satisfaire aux conditions d'âge.

## MINISTERIE VAN BINNENLANDSE ZAKEN

[C - 2001/00553]

**Betreft : Ministeriële omzendbrief PLP 8 betreffende het vrijwillig verlof voorafgaand aan de pensionering in de lokale politie (art. 238 WGP)**

Aan Mevrouw en de Heren Provinciegouverneurs

Aan de Dames en Heren Burgemeesters

Ter informatie :

Aan de Dames en Heren Arrondissementscommissarissen

Aan de Voorzitter van de Vaste Commissie van de Gemeentepolitie

Mevrouw, Mijnheer de Gouverneur

Mevrouw, Mijnheer de Burgemeester

Het doel van deze omzendbrief is, gelet op de ingewikkelde regelgeving en op de veelvuldige vragen, enkele toelichtingen te verstrekken omtrent de toepassing van de vrijwillige maatregel van verlof voorafgaand aan de pensionering in de lokale politie op grond van artikel 238 van de wet van 7 december 1998 tot organisatie van een geïntegreerde politiedienst, gestructureerd op twee niveaus.

#### 1. Wettelijke en reglementaire grondslag.

Ter zake dienen de volgende teksten te worden geraadpleegd : de artikelen 238, 239, 248, tweede lid, en 260 van voormelde wet van 7 december 1998, artikel 41 van de wet van 27 december 2000 (B.S., 6.1.2001, 316 en erratum in B.S. 6.4.2001, 11604) alsmede een ontwerp van koninklijk besluit betreffende de toekenning van een verlof voorafgaand aan de pensionering voor de personeelsleden van de politiediensten.

#### 2. Toepassingsgebied ratione temporis.

Uit voormelde artikelen 238, 248, tweede lid en 260 van de wet van 7 december 1998 moet worden besloten dat de gemeente - of politieraad slechts tot een dergelijke maatregel kan beslissen nadat de lokale politie is ingesteld bij toepassing van artikel 248. Concreet beschikken zij over twee jaren na de datum van inwerkingtreding van het koninklijk besluit bedoeld in artikel 248, om eventueel zo'n maatregel te treffen. Eénmaal de beslissing getroffen, geldt zij steeds voor vijf jaren te rekenen vanaf de datum van die beslissing (cfr. art. 41, 1°, van de wet van 27 december 2000). D.w.z. dat de personeelsleden die in die periode van vijf jaren aan de toepassingsvoorwaarden voldoen, het verlof voorafgaand aan hun pensionering kunnen aanvragen en genieten.

#### 3. Toepassingsgebied ratione personae.

Gelet op artikel 238 van de wet van 7 december 1998 en de Memorie van toelichting dienaangaande, geldt de maatregel enkel en alleen voor de vast benoemde politieambtenaren van de lokale politie. De leden van het administratief en logistiek kader alsmede de hulpagenten zijn dus uitgesloten. Voorts laat de wet toe om te differentiëren en de maatregel toepasselijk te maken hetzij op alle politieambtenaren, hetzij op politieambtenaren bekleed met een zekere graad, hetzij per kader (basis/midden/officierskader). Het feit geopteerd te hebben voor het behoud van het oorspronkelijk statuut (beperkt, zoals u weet, tot vier luiken) doet geen afbreuk aan het recht, m.a.w. : wie aan de voorwaarden voldoet, kan het verlof genieten, of men nu al dan niet volledig onder het nieuwe statuut valt.

Eénmaal de categorie van begunstigden gekend worden de andere voorwaarden getoetst, te weten :

1° ten minste 56 jaar oud zijn (art. 238 van de wet van 7 december 1998);

2° 20 aanneembare dienstjaren tellen (art. 238 van de wet van 7 december 1998);

3° nog geen leeftijd hebben bereikt waarop men gepensioneerd kan worden op verzoek (art. 41, 2° van de wet van 27 december 2000). Dit betekent voor de officieren 60 jaar, zowel in het oude als het nieuwe statuut, en voor de andere kaders eveneens 60 jaar voor diegenen die voor het behoud van hun oud statuut hebben geopteerd en 58 jaar voor de anderen.

Dikwijls wordt ook de vraag gesteld of de maatregel ook zal gelden voor de politieambtenaren overgekomen van de territoriale brigades van de federale politie. Hierop moet bevestigend worden geantwoord maar gelet op hun pensioenleeftijd «oud statuut» of hun pensioenleeftijdsvrijwaring in het nieuw statuut, kan quasi niemand onder hen aan de leeftijdsvoorwaarden voldoen.

## 4. Procédure.

Le projet d'arrêté royal visé au point 1 prévoit quelques formalités. La demande est adressée au chef de corps, par lettre recommandée ou par lettre avec accusé de réception, au plus tôt 12 mois et au plus tard 2 mois avant la date souhaitée de congé préalable, qui doit toujours tomber le premier jour d'un mois. Dans un délai de deux mois à dater de la demande, le bourgmestre ou le collègue de police statue sur l'octroi de ce congé. Si la demande a été introduite moins de six mois avant la date souhaitée de congé, elle peut être reportée de maximum quatre mois, dans l'intérêt du bon fonctionnement du service et après concertation avec le membre du personnel. Une fois entamé (et non pas "demandé"), le congé est irréversible. Pour les autres règles, je renvoie vers l'imminent projet d'arrêté royal.

## 5. Conséquences statutaires.

5.1. Le membre du personnel qui jouit d'un tel congé, perçoit un traitement d'attente (art. 239 de la loi du 7 décembre 1998).

Ce traitement se compose de :

— 80 % du traitement du mois qui précède l'entrée en vigueur du congé. Conformément au prescrit de l'article 41, 4° de la loi du 27 décembre 2000, il s'agit bien du traitement tel que déterminé dans l'ancien statut! Cela implique que le membre du personnel pour lequel le nouveau statut trouve à s'appliquer intégralement, une "conversion" devra être effectuée et qu'il y aura lieu de déterminer à combien son salaire se serait élevé pour le mois en question s'il avait opté pour le maintien de son ancien statut!

— 80 % du traitement complémentaire éventuel;

— 80 % du montant reçu pour prestations irrégulières. L'article 8 du projet d'arrêté royal susvisé précise que cela concerne le paiement des heures de week-end, de nuit, et les heures supplémentaires prestées pendant l'année de référence 2000. Comme substitut, l'allocation d'attente est logiquement aussi prise en compte;

— 80 % du pécule de vacances;

— 80 % de l'allocation de fin d'année.

5.2. L'influence sur le régime de la pension est la suivante :

— le congé dure, selon le choix statutaire de l'intéressé, jusqu'à 58 ou bien 60 ans (cf. supra);

— pendant le congé, l'intéressé se trouve en "disponibilité", ce qui implique que pour le calcul de la pension de cette période, un tantième de 1/60<sup>e</sup> est pris en compte (art. 2 projet d'AR);

— la durée du congé est comptabilisée à 100 % comme temps de service donnant droit à la pension (sous réserve d'éventuelles nuances de lege ferenda);

— pour le calcul de la pension, le traitement sera pris en compte à 100 %. Cela signifie que pour le calcul du traitement de référence, le calcul sera fait comme si on n'avait jamais quitté le service : le traitement entier est donc pris en compte. Le choix statutaire joue ici un rôle, contrairement au traitement d'attente : selon le choix, ce sera le traitement du nouveau ou de l'ancien statut.

5.3. Une fois le congé entamé, plus aucun changement de statut n'est possible (art. 11 du projet d'AR). Concrètement, cela signifie que l'on ne peut plus opter pour le nouveau statut.

Passer du nouveau vers l'ancien statut n'est, répétons-le, de toute façon plus possible après le 1<sup>er</sup> juillet 2001.

5.4. Pendant le congé, le membre du personnel continue de jouir des soins de santé gratuits tels que prévus par son statut.

En ce qui concerne le cumul, je renvoie enfin à l'article 239, alinéa 2 de la loi du 7 décembre 1998.

## 6. Divers.

La décision d'instaurer une mesure de congé préalable à la retraite est une décision souveraine de l'autorité locale. En ce sens, elle en supporte aussi les coûts.

Enfin, il convient de constater que ci et là une pareille mesure existait déjà et que certains membres du personnel avaient déjà reçu une promesse de congé dès 55 ans ou avaient déjà introduit leur demande. Pour conserver leurs droits d'une façon équitable, un second arrêté royal sera bientôt pris.

Le Ministre de l'Intérieur,

A. DUQUESNE

## 4. Procedure.

Het voormelde ontwerp van koninklijk besluit legt enkele pleegvormen op. De aanvraag wordt gericht aan de korpschef, per aangetekende brief of door middel van een tegen ontvangstbewijs overhandigde brief en geschiedt ten vroegste 12 en ten laatste 2 maanden vóór de gewenste ingangsdatum die steeds de eerste dag van een maand moet zijn. Binnen een termijn van twee maanden na de aanvraag, beslist de burgemeester of het politiecollege over de toekenning van dit verlof. Indien de aanvraag minder dan 6 maanden vóór de gewenste ingangsdatum werd ingediend kan, in het belang van de goede werking van de dienst en na overleg met het personeelslid, de aanvraag van het verlof voor ten hoogste 4 maanden worden uitgesteld. Eénmaal aangevraagd (niet «aangevraagd») is het verlof onherroepelijk. Voor de andere regels verwijs ik naar het nakende koninklijk besluit.

## 5. Statutaire gevolgen.

5.1. Het personeelslid dat een dergelijk verlof geniet, ontvangt een wachtgeld (art. 239 van de wet van 7 december 1998).

Dat wachtgeld bestaat uit :

— 80 % van de wedde van de maand die de inwerkingtreding van het verlof voorafgaat. Overeenkomstig voormeld artikel 41, 4° van de wet van 27 december 2000, betreft het wel de wedde zoals vastgesteld in het oud statuut! Dit impliceert dat er voor het personeelslid op wie het nieuwe statuut volledig toepassing vindt, een «conversie» zal moeten worden doorgevoerd en men derhalve zal moeten berekenen hoeveel zijn wedde voor kwestieuze maand zou hebben bedragen indien hij voor het behoud van zijn oud statuut zou hebben geopteerd!

— 80 % van de - eventuele - aanvullende wedde;

— 80 % van het ontvangen bedrag voor onregelmatige prestaties. Artikel 8 van voormeld ontwerp van koninklijk besluit specificeert dit nader : het betreft de betalingen voor de weekend -, nacht - en overuren gepresteerd in het referentiejaar 2000. Als substituu, komt de «wachttoelage» daar logischerwijze ook voor in aanmerking;

— 80 % van het vakantiegeld;

— 80 % van de eindejaarstoelage.

5.2. De invloed op de pensioenregeling is de volgende :

— het verlof duurt, in functie van de statutaire keuze van betrokkene, tot 58 dan wel tot 60 jaar (cf. supra);

— tijdens het verlof bevindt betrokkene zich in «disponibiliteit», hetgeen impliceert dat voor de pensioenberekening voor die periode een tantième van 1/60ste geldt; (art. 2, ontwerp KB);

— de duur van het verlof wordt voor 100 % aangerekend als een pensioenaanspraakverlenende diensttijd (onder voorbehoud van eventuele nuanceringen de lege ferenda);

— voor de pensioenberekening zal verder de wedde aan 100 % in aanmerking worden genomen. Dit betekent dat men voor de berekening van de referentiewedde, voor de duur van het verlof zal doen alsof men nooit de dienst had verlaten : aldus wordt de volle wedde in rekening gebracht. Hier speelt de statutaire keuze, in tegenstelling tot het wachtgeld, dus wel een rol : naar gelang van die keuze zal het de wedde van het nieuwe, dan wel van het oude statuut zijn.

5.3. Eénmaal het verlof aangevraagd, is geen statuutwissel meer mogelijk (art. 11 ontwerp-KB). Concreet betekent dit dat men niet meer kan overstappen naar het nieuwe statuut.

Overstappen van nieuw naar oud is, het weze herhaald, sowieso niet meer mogelijk na 1 juli 2001.

5.4. Tijdens het verlof blijft het personeelslid de kosteloze gezondheidszorgen genieten zo dat deel uitmaakte van zijn statuut.

Inzake cumul verwijs ik, ten slotte, naar artikel 239, tweede lid van de wet van 7 december 1998.

## 6. Varia.

De beslissing tot het instellen van een maatregel van verlof voorafgaand aan de pensionering is een soevereine beslissing van de lokale overheid. In die zin draagt zij er dan ook de financiële lasten van.

Ten slotte moet worden vastgesteld dat her en der eerder reeds een soortgelijke maatregel werd getroffen en dat sommige personeelsleden reeds een toezegging kregen voor een verlof vanaf 55 jaar of hun aanvraag reeds hebben ingediend. Om hun rechten op een billijke manier te vrijwaren, zal weldra een tweede koninklijk besluit moeten worden getroffen.

De Minister van Binnenlandse Zaken,

A. DUQUESNE